

Le Panorama Bourbaki de Lucerne

Autor(en): **Auger, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 231-232

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849625>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Panorama Bourbaki de Lucerne

Suisse Magazine vous invite à une petite visite de ce grand panorama peint qui décrit l'un des épisodes tragiques de la guerre de 1870-1871.

Nous sommes en janvier 1871. C'est la guerre entre la France et la Prusse mais la guerre est perdue pour les Français. L'armée de réserve du général Charles Denis Bourbaki est encerclée de toutes parts dans le Jura français. Désespéré, le général tente de mettre fin à ses jours. Quant à ses soldats, en loques, ils luttent autant contre le froid que contre l'ennemi. Il ne reste plus qu'une solution : passer en Suisse pour y être désarmés et internés.

Entre le 1^{er} et le 3 février 1871, pas moins de 87 000 soldats et officiers français, accompagnés de collaborateurs de la Croix-Rouge, de réfugiés civils et de quelques prisonniers de guerre allemands franchissent ainsi la frontière suisse entre la vallée de Joux, Vallorbe, Sainte-Croix et les Verrières dans le Jura vaudois et neuchâtelois. Ils sont désarmés par les unités militaires suisses et répartis sur 190 communes dans 24 cantons. L'accueil de la population suisse est chaleureux. Malgré près de 1 700 décès, les internés sont bien soignés et se rétablissent vite. Dès le mois de mars, ceux qu'on surnomme désormais les « Bourbakis » quittent le territoire helvétique. Les armes confisquées seront rendues, après le paiement par la France de la facture de l'internement, soit plus de 12 millions de francs suisses.

L'ancêtre du cinéma

C'est cet épisode extraordinaire qui est relaté par le peintre genevois Edouard Castres. Il a accompagné l'armée Bourbaki lors de sa débâcle en France et réalisé de nombreux croquis et esquisses de ce calvaire douloureux. C'est tout naturellement vers lui que se tourne l'entrepreneur Benjamin Henneberg qui souhaite réaliser un vaste panorama peint de l'internement de l'armée française. Pendant cinq mois, toute une équipe de peintres parmi lesquels on trouve le jeune Ferdinand Hodler se met à la tâche. Réalisée à Genève en 1881, la fresque géante est transférée en 1889 à Lucerne dans un édifice conçu spécialement pour l'accueillir. C'est que les dimensions de l'œuvre sont impressionnantes : 14 à 15 mètres de haut et 110 mètres de long ! Tronquée au fil du temps et des aménagements de la salle, la toile ne mesure aujourd'hui que 10m de haut, ce qui reste grandiose. Avec une avant-scène en trois dimensions avec des personnages et des accessoires (une sorte de « faux-terrain »), tout a été fait pour donner l'illusion au visiteur qu'il participe à la représentation. Et de fait, les panoramas, inventés à Londres en 1787, représenteront longtemps les pôles d'attractions des foires annuelles, comme une sorte de cinéma avant l'heure.

Quant à la Suisse, elle peut se targuer parmi les pays d'Europe de posséder le plus grand nombre de tableaux circulaires du XIX^e siècle. Le plus ancien panorama conservé de nos jours est celui de la ville de Thoune, peint en 1814

par Marquard Woher. Ont suivi le *Panorama de la passion* d'Einsiedeln ainsi que la vue circulaire de la *Bataille de Morat* (ce panorama géant de 95 m sur 10,5 m a été peint en 1893 par l'artiste allemand Louis Braun, mais dort dans un bunker de l'armée en attendant la construction d'un pavillon pour l'accueillir dans les jardins du Musée historique de Berne), et bien entendu, le panorama Bourbaki, restauré ces dernières années. Le faux-terrain a par exemple été complètement reconstruit



et agrandi et la mise en scène modernisée. On entend en outre le bruit des canons, le hennissement des chevaux... Si vous visitez Lucerne, ne manquez pas de venir voir ce chef-d'œuvre, ainsi que le Musée Bourbaki situé sous la plateforme d'exposition : vous saurez alors tout sur les coulisses du panorama, les faits historiques de la guerre franco-prussienne. Une vraie manière de revisiter l'histoire.

DENIS AUGER

Info Plus

Bourbaki Panorama, Löwenplatz 11, CH-6000 Lucerne.
Internet : www.bourbakipanorama.ch
Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h.

